Le tourisme thermal et de bien être tourne autour du thème « des bienfaits de l'eau ». La symbolique de cette activité curative et sociétale permet de nombreuses déclinaisons de produits. La Wilaya de Djelfa possède un important capital thermal (3 sources répertoriées à travers le territoire) ce qui démontre une véritable opportunité de développer ce type de filières et de produits susceptibles de répondre à des marchés de proximité très portés sur les soins curatifs chez les habitants des villes urbaines des wilayas limitrophes. Des destinations thermales se sont imposées dans le monde autour de concepts de soins curatifs et thérapeutiques, de bien être, de remise en forme et de fitness. Dans une tendance de qualité de vie, cette filière fort attractive a permis de mettre sur les marchés des offres nouvelles d'autres méthodes de soins, d'autres lignes de produits, etc.... Le thermalisme est considéré comme une thérapie non médicamenteuse basée sur les compositions physico chimiques des eaux qui ont des qualités thérapeutiques. L'Algérie, dispose de gisements thermo-minéraux de grande qualité, répartis à travers tout le territoire national. Certains sites thermaux sont connus depuis l'époque romaine. Les stations thermales sont fréquentées par une clientèle traditionnelle, en forte augmentation, pour deux raisons (une tradition chez les algériens, aux origines lointaines et une augmentation significative de la population des séniors, qui représente le socle de clientèle du thermalisme). L'offre s'est considérablement développée et diversifiée au niveau international (balnéothérapie, thalassothérapie, algothérapie...). Des produits améliorés, liés à l'évolution de la demande, ont vu le jour (soins de remise en forme, de bien-être, activités aquatiques, tourisme du 3ème âge, cures, détente...). L'explosion de la demande de tourisme de santé et de bien-être est une réaction à la montée des risques sanitaires liés au rythme de vie, à la sédentarité, au stress... Ce marché est très porteur. Il est estimé à plus de 200 millions de personnes, au niveau mondial. Devant les projections de vieillissement des populations, le marché reste incontestablement très attractif pour les spécialistes du tourisme et les investisseurs pour lesquels les créneaux du bien-être et du thermalisme sont assurés d'une rentabilité certaine. Même les grandes chaînes hôtelières se sont accaparées de ce concept de bien être pour offrir une gamme de produits liés au physique et au mental. Ces produits ou ces animations annexes sont les soutiens les plus croissants des postes de l'hébergement et de la restauration dans l'hôtellerie de luxe. Si le thermalisme et le bien être retrouvent de la vigueur et connaissent une forte évolution dans le monde entier avec l'apparition de destinations phares dans ce domaine (France, Tunisie, Hongrie, Turquie...), en Algérie, il n'a pas connu une véritable évolution avec une ES12/DES/11/04/CA Phase 4 : le SDAT de la wilaya de Djelfa – Stratégie Retenue BET CNERU 80 offre améliorée. La qualité des offres par rapport aux années 70/80 où les pouvoirs publics avaient investi dans ce secteur (des stations thermales de grandes capacités ont été réalisées à travers le territoire), la situation n'a pas évolué, car le secteur a connu un désinvestissement, une régression de la qualité et sous qualification des personnels qui a influé sur la qualité des prestations en général. Aujourd'hui un programme de requalification de certaines stations est en cours. Il est pris en charge par le groupe SGP Gestour, qui gère un portefeuille de plusieurs stations thermales à vocation essentiellement médicale dans le pays pour engager des actions de réhabilitation de certaines de ces stations thermales dont les équipements et les bâtiments sont devenus démodés. Dans le cadre de l'ouverture du secteur du tourisme et du thermalisme aux investissements privés, des concessions

thermales ont été consenties à des investisseurs pour redonner un nouveau souffle au secteur du thermalisme et du bien-être. Les offres restent au-dessous des normes et des évolutions du secteur du fait du manque de savoir de professionnalisme et des aménagements ne répondant pas aux besoins des clientèles. L'offre en Algérie n'a pas suivi les évolutions et les tendances, les goûts et les désirs des marchés au niveau local ; elles restent à construire, pour trois raisons : – L'offre de produits est limitée et caractérisée par une mauvaise qualité des services aussi bien en soins, qu'en hébergement et qu'en restauration ; – Les produits sont peu innovants et ne correspondent plus aux tendances de la demande et à l'évolution des goûts et des attentes du consommateur ; – Le sous investissement qui fige l'offre thermale et induit la sous qualification de la main d'oeuvre, dans ce secteur particulièrement exigeant de ce point de vue. Cette situation nécessite la mise en valeur et l'exploitation rationnelle durable à la mesure des attentes des clientèles nationales et internationales des trois sources thermales que possède la wilaya (Charef, El Mosrane et Guettara). Les services et les prestations sont inexistantes en l'absence de structures de qualité pour l'accueil et les services de soins, de restauration et d'hébergement dans ces sources. Ces sites pourraient être la plaque tournante du tourisme curatif de bien être de dimension régionale, avec des marchés à fort potentiel de curistes (Wilaya de Bouira, .Bejaia, BBA, Sétif, Alger, Blida, Boumerdès et le Sud de la wilaya (M'sila, Ghardaïa et Laghouat